

---

# NOTE

SUR

## DEUX ESPÈCES DE TORTUES,

DU GENRE TRIONYX DE M. GEOFFROY-SAINT-HILAIRE,

PAR C. A. LESUEUR.

---

DANS la rivière le Wabash, qui passe sur le territoire de l'Etat de l'Indiana et va se jeter dans l'Ohio, entre Mont-Vernon et Chaumetown, j'ai observé plusieurs espèces de Tortues, les unes appartenant au genre Emyde, les autres au genre Trionyx de M. Geoffroy-Saint-Hilaire. Il y a dans ce dernier genre deux espèces très-distinctes, l'une connue sous le nom de *T. ferox* et de *T. coriaceus*, a été souvent observée; l'autre, qui lui ressemble beaucoup, a été confondue avec elle faute de descriptions exactes et de bonnes figures. M. Say, le dernier des auteurs qui ait parlé des Tortues d'Amérique, dans l'énumération qu'il donne de toutes celles qu'on a observées jusqu'à ce jour, ne paroît pas avoir distingué ces deux espèces; il ne fait même mention d'aucune variété remarquable, et il n'a pas porté son attention sur les jeunes individus.

C'est pendant mon séjour à Newharmony, sur le Wabash, à peu de distance de son embouchure dans l'Ohio, que j'ai été à portée d'observer ces Tortues, dont j'ai conservé plusieurs individus grands et petits.

*Mém. du Muséum.* t. 15.

33

Pour que les naturalistes qui séjourneront dans cette partie des Etats-Unis ne soient plus exposés à confondre ces deux espèces avec celles qui leur ressemblent, j'en ai fait une description complète, en indiquant les variétés de chacune d'elles. Je les ai d'abord dessinées sur une grande échelle, et j'ai ensuite réduit ces dessins, pour pouvoir les joindre à ce Mémoire, en conservant les caractères autant que cette réduction a pu me le permettre.

Je rapporte l'une de ces Tortues à celle que les auteurs ont désignée sous le nom de *Ferox*, sans pouvoir cependant assurer que ce soit la même. Mes doutes viennent de ce que j'ai remarqué aux Etats-Unis qu'à de certaines distances on ne trouve plus les mêmes espèces. Il seroit en effet très-possible que le *Trionyx* du nord fût différent de celui de la Caroline, puisque sur le point où je suis il s'en trouve deux espèces faciles à confondre. Je distingue ces deux espèces par les noms de *Trionyx spiniferus*, et *Trionyx muticus*.

I. *TRIONYX SPINIFERUS* *Lesueur* (femelle).

*TESTUDO FEROX* Gm. Tortue de *Pennant*?

*TRIONYX GEORGICUS* *Geoffr.*?

*Car. sp.* Un rang de pointes cartilagineuses coniques sur le bord antérieur du disque; des tubercules déprimés, et quelquefois pointus sur la partie antérieure et sur la partie postérieure molle du disque. Ligne médiane du dos sensiblement plus élevée que les côtés du disque osseux. Cette ligne médiane forme une espèce de carène obtuse.

Le plus grand des individus observés avoit treize pouces de longueur sur dix pouces de largeur et deux pouces d'é-

paisseur; le *corps* étoit une ellipse courte, presque parfaite. Sa partie antérieure sembloit un peu plus étroite; le *dos* très-peu bombé; *col* subcylindrique presque égal dans sa longueur; *tête* allongée, de deux pouces et demi sur un demi-pouce de largeur et un pouce deux lignes d'épaisseur; *yeux* proéminens, subglobuleux, rapprochés, distans l'un de l'autre de la largeur d'un œil; *museau* allongé, et terminé par le prolongement de deux narines tubulées, molles, élargies à leur extrémité, et dont la partie supérieure est plus avancée. Ouvertures larges; *cloison* des narines ayant de chaque côté un petit appendice qui se détache sur le fond obscur de l'intérieur des tubes; *bouche* fendue jusqu'au-delà de l'œil; *mâchoires* étroites, recouvertes d'une substance cornée, tranchantes; sans crénelures, l'inférieure recouverte par la supérieure; *lèvres* épaisses et élargies sur les côtés; *gorge* assez ample; *membres* antérieurs et postérieurs courts, trapus, ayant chacun cinq doigts, dont les phalanges allongées sont réunies par de larges membranes qui se prolongent sur la partie postérieure des membres; *ongles* au nombre de trois à chaque patte. Ceux-là sont forts, légèrement arqués, tranchans à leur partie inférieure, et légèrement creusés en gouttière: le premier de chaque patte est d'un tiers environ plus fort que les autres; les deux autres doigts extérieurs de chaque patte sont dépourvus d'ongles, et leurs phalanges plus grêles ne semblent faites que pour supporter la membrane des pattes; une large écaille se remarque vers la base du petit doigt du côté interne. Aux pattes antérieures il y en a trois, mais celles-ci sont placées vers le pli du coude; l'une d'elles est très-grande: ces écailles sont peu sensibles quand les individus sont secs. Le *plastron* est plat et de deux à trois lignes

plus allongé que le bord antérieur du disque supérieur; quand le col est étendu, sa base se rattache un peu au-dessous du rebord du disque, ou un peu en arrière de celui du plastron, de sorte que dans cette espèce ces deux bords sont distincts de la peau du col; les os qui composent le plastron sont à peine sensibles à l'état frais, mais lorsque l'animal est desséché ces parties deviennent très-distinctes. Le disque du milieu est osseux, et les autres pièces ont leurs bords cartilagineux; la *queue* est très-épaisse, et quoique courte, elle dépasse le bord du disque; l'anus est près de son extrémité.

**COULEUR.** La couleur générale du dos, de la tête, du dessus du col et des membres est d'une teinte de terre d'ombre, tantôt claire, tantôt foncée, un peu jaunâtre, et marbrée de taches irrégulières assez semblables à des cartes géographiques où l'on voit de petites îles. Outre ces taches il y a encore des points noirs dispersés sur le corps. Le bord du disque d'un jaune plus clair est séparé de la teinte générale par une bande noire interrompue qui en suit le contour et vient aboutir à la base des pattes antérieures; le dessus des membres et de la queue est d'une couleur jaune parsemée de taches et de lignes noires; le col est aussi couvert de taches noires, et sur les côtés de la tête, derrière les oreilles, il y a une bande jaune entre deux bandes noires; ces bandes se continuent jusqu'au bout du museau en traversant l'œil, mais elles sont plus étroites. Le dessous du corps est d'un beau blanc, et le dessous des pattes est d'un bleu léger; la membrane est jaune et bordée de plaques osseuses d'une couleur rosée. A l'état sec, le bord cartilagineux se contracte et devient noirâtre ainsi que toute la couleur du dos. Les taches disparaissent, le disque osseux se distingue plus aisément, et sa

forme est plus longue que large, subcarénée dans la ligne médiane du dos, et comme chagrinée à sa surface. Il est presque plat, très-légèrement arqué, composé de huit paires de plaques étroites; la paire antérieure séparée; huit paires de côtes prolongées. Les pièces du plastron sont au nombre de sept: les deux grandes pectorales, deux ventrales et trois collaires. Toutes ces pièces sont séparées dans les jeunes individus, et soudées dans les vieux.

*Première variété.* TRIONYX OCELLATUS femelle. Cette variété offre les mêmes formes et la même couleur générale que la précédente; on voit sur son disque des taches noires et arrondies plus ou moins grandes, variant de deux lignes jusqu'à quatre lignes de diamètre.

Un autre individu qui m'a été apporté sans tête et consommé en partie par la putréfaction, et dont je n'ai pu conserver que le squelette, comparé avec les autres individus que je possède, m'a offert une différence telle que s'il n'y avoit eu les pointes antérieures du disque et de la carène dorsale, on auroit pu le regarder comme devant appartenir à une autre espèce. Son disque osseux étoit plus arqué, plus orbiculaire que dans les précédens individus. Son diamètre longitudinal avoit cinq pouces neuf lignes. La première paire de plaques antérieures étoit soudée au lieu d'être séparée comme dans les autres. Les côtes qui excèdent le disque étoient plus courtes. Les plaques du plastron différoient peu; elles étoient un peu plus étendues et moins espacées au point de leurs connexions. La couleur générale étoit la même. Il n'y avoit point d'ocelles, mais des figures irrégulières moins grandes et plus rapprochées. Cet individu étoit plus petit que le précédent; ses côtes plus courtes, les plaques du disque

plus larges, et les antérieures soudées me le font regarder comme plus âgé que les autres.

Un autre individu, qui me fut apporté quelques jours après, avoit les mêmes caractères, sauf quelques altérations accidentelles : cet individu étoit difforme; son disque, un peu plus allongé, étoit relevé en une bosse d'un pouce et demi, arrondi au sommet; la carène, par cet accident, avoit disparu : cette difformité du disque osseux avoit obligé les deux plaques médianes latérales du plastron à se souder; la couleur générale étoit la même : il n'y avoit point d'ocelles, mais des taches irrégulières, larges et espacées : c'étoit encore une femelle.

**MOEURS.** C'est vers la fin d'avril, mais plus particulièrement en mai, que les femelles commencent à venir sur les bords des rivières, aux endroits sablonneux, pour y déposer leurs œufs; les berges des rivières de dix à quinze pieds d'élévation ne les effraient pas; elles choisissent les lieux exposés au soleil. Les œufs de cette espèce sont sphériques, leur coque est plus fragile que dans les espèces à disque et plastron entiers qui vivent dans les mêmes eaux. Ces œufs sont au nombre de cinquante à soixante; j'en ai compté dans l'ovaire vingt prêts à être pondus, et une grande quantité de différente grosseur, depuis celle de la tête d'une épingle, jusqu'au moment où ils se couvrent de la couche calcaire. Les racines et les troncs d'arbres renversés dans les rivières leur servent de retraite; on les prend à l'hameçon avec de petits poissons; elles sont très-voraces et mordent ceux qui les prennent si l'on n'y fait attention, c'est pourquoi on leur coupe la tête. J'ai été mordu plusieurs fois par celles que j'ai eues à ma disposition : elles lancent leur tête en avant comme un trait.

Les petites Tortues commencent à se montrer en juillet; on en voit depuis un, deux, trois et quatre pouces de diamètre. Elles ont le bord antérieur du disque garni de petites pointes comme dans les grands individus et le plus souvent des ocelles; la carène dorsale est plus apparente que dans les grands individus. Les unes offrent des ocelles noirs, d'autres ont avec ces ocelles des points noirs au centre d'une auréole plus pâle que le fond général; les pates sont marquées de taches noires, le dessous est également orné de lignes et de taches noires: c'est sur la fin de juillet et dans le courant d'août que j'ai vu le plus grand nombre de ces petits individus; la ligne noire et la bande claire du bord sont bien marquées.

Pendant mon séjour à Philadelphie, j'eus occasion de voir un jeune individu venant de l'Ohio, semblable aux précédens pour les couleurs et les taches; mais les petites pointes à tubercule ne me frappèrent point, peut-être n'y portai-je pas assez d'attention, à cause du peu d'importance qu'elles m'offroient alors.

## II. TRIONYX MUTICUS, C. A. Lesueur.

Bord antérieur du disque sans épines, et se confondant avec le col, quand celui-ci est tendu; point de tubercules, point de carène, mais une dépression longitudinale qui rend sensible l'élévation du disque de chaque côté; plaques antérieures soudées.

Corps subelliptique de huit pouces sept lignes de longueur, sur sept pouces trois lignes de diamètre transversal, et environ deux pouces trois lignes d'épaisseur; les bords de son disque sont, comme dans le *Trionyx spiniferus*, mous et flexibles, susceptibles de prendre la forme des membres lorsque

la Tortue est hors de l'eau ; dans l'eau, le disque de l'une et l'autre espèce se relève plutôt qu'il ne s'affaisse, et laisse le mouvement libre aux membres; le disque est plus bombé que dans le *Trionyx spiniferus*, et offre dans son milieu une dépression sur la longueur du dos; le col est subcylindrique, moins long en proportion que dans le *Trionyx spiniferus*, et n'a avec la tête et les narines que quatre pouces; quand le col est tendu, la peau se confond avec celle qui recouvre le disque. Les mâchoires sont comme dans le *Trionyx spiniferus*, mais plus étroites et plus pointues. En voici les proportions :

	<i>Trionyx spiniferus.</i>		<i>Trionyx muticus.</i>	
	Ponc.	Lig.	Ponc.	Lig.
Mâchoir infér. {	ouverture de la branche infér. . . . .	1 6	. . . . .	1 9
	longueur de la branche. . . . .	1 "	. . . . .	1 2
	extrémité ou leur jonction ant. . . . .	" 1 $\frac{1}{2}$	. . . . .	" 1

On voit ici qu'il y a une grande disproportion entre elles; les lèvres sont aussi plus développées; les membres sont courts, robustes, unis, avec cinq doigts, dont trois armés d'ongles forts comme dans la précédente espèce, et de larges membranes prolongées sur les membres pour la natation. On y remarque aussi une écaille aux pates de derrière, après le petit doigt, et plusieurs autres sur les membres antérieurs; à l'état sec, ces écailles pellucides ne paroissent presque plus; la queue est très-courte et dépasse à peine le bord du disque.

La couleur générale de la tête, du col, du disque et des membres est de terre-d'ombre, semée de nombreuses taches irrégulières plus foncées; membranes des pates bordées de jaune, dessous du corps blanc, dessous des pates bleuâtre ainsi que le plastron osseux.

Je n'ai vu de cette espèce que trois individus, dont deux



avoient la tête coupée : tous m'ont offert dans leur disque la même forme orbiculaire ; ce disque osseux avoit son diamètre longitudinal de quatre pouces huit lignes, et le transversal de cinq pouces : ce caractère peut encore les distinguer des autres espèces , puisque le diamètre transversal est plus grand que le longitudinal. Dans un individu plus petit, ces diamètres étoient égaux ; les côtes dans le petit individu excèdent les plaques de sept lignes, tandis que dans le grand elles n'excèdent pas de plus de quatre lignes, ce qui tient à la différence d'âge.

Les plaques du plastron sont , proportions gardées, plus longues et plus fortes que dans le *Trionyx spiniferus*.

Les jeunes individus sont très-agiles dans leurs mouvements. Leur tête est élevée au-dessus de l'eau ; leurs yeux brillans ne laissent rien échapper de ce qui se passe autour d'eux : les insectes, les petits poissons sont saisis et dévorés à l'instant. L'individu que j'ai décrit avoit quatre pouces de longueur sur deux pouces neuf lignes de large ; son disque presque plane, entier sur ses bords, lisse, doux au toucher, étoit d'un gris-olivâtre, avec une ligne noire, chenillée à peu de distance du bord. Entre cette ligne et le bord, la couleur est plus jaunâtre. Le disque en dessus est parsemé de petits points noirs ; en dessous son rebord est d'une teinte jaunâtre plus ombrée ; le reste est violacé, tirant plus sur le bleu : ces teintes sont très-légères ; plastron, gorge, pates d'un blanc-laitieux avec de légères teintes rosées ; dessous des pates et de la queue aussi d'un blanc-laitieux ; membranes des pates et bout de la queue d'un jaune-roussâtre ; mâchoires, tête, narines, pates semblables pour leur disposition aux grands indi-

vidus, seulement la queue est très-courte et n'atteint pas la moitié du bord du disque. De chaque côté de la tête, à partir de l'œil, on remarque une bande blanchâtre, qui se confond avec la couleur blanche du col. Cette bande est bordée par des lignes noires qui, passant par les yeux, vont jusqu'au bout du nez; le dessus de la tête, le col, les pattes sont couverts de petits points brunâtres.

Pour les mœurs, cette espèce diffère peu du *Trionyx spiniferus*. Les œufs sont également sphériques et en grande quantité; on la prend à l'hameçon comme la précédente, et dans les mêmes lieux.

---

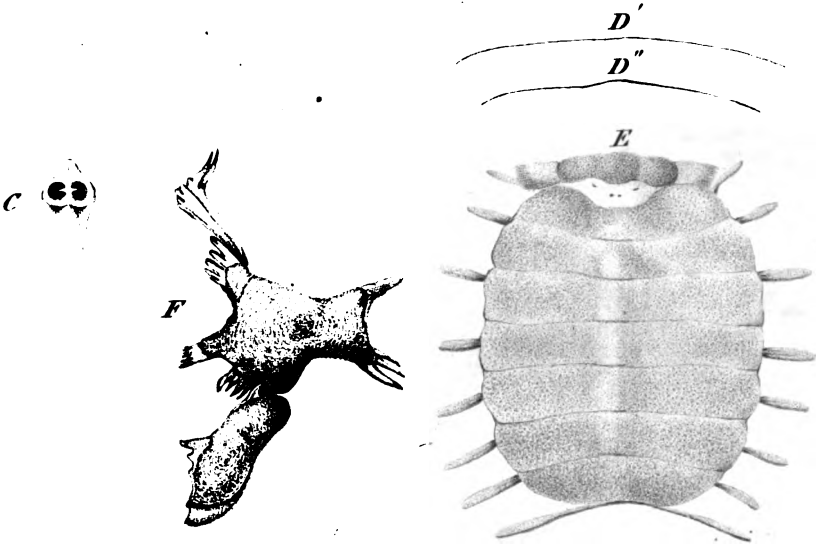
#### EXPLICATION DES FIGURES.

A. Face dorsale. — B. Face ventrale. — C. Ouvertures nasales. — D'. Coupe sur la longueur. — D''. Coupe sur la largeur. — E. Vertèbres dorsales, ou la carapace dorsale, sans les tégumens. — F. Parties sternales, ou le plastron ventral à l'état osseux. — G. Le *Trionyx spiniferus* vu de profil.

---

*Extrait d'une lettre adressée à MM. les Professeurs du Muséum, et qui étoit jointe au Mémoire précédent.*

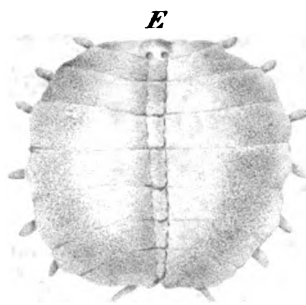
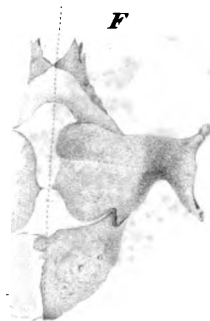
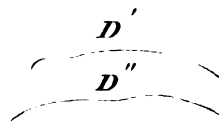
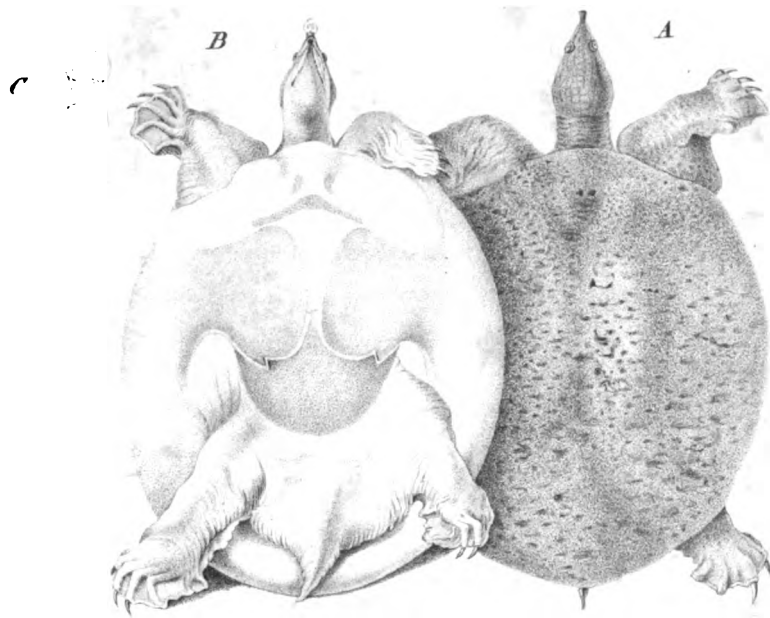
Depuis que j'ai décrit et dessiné les deux tortues qui sont l'objet de mon Mémoire, je me suis procuré de très-jeunes individus de l'une et l'autre espèce d'un à deux pouces de diamètre, qui m'ont constamment offert les mêmes différences : ce qui démontre que les caractères par lesquels j'ai distingué les deux espèces ne tiennent point à l'âge. Jusqu'à présent je n'ai pu trouver que des femelles, soit parce que les mâles se tiennent dans des eaux plus profondes, soit parce que les femelles, obligées de venir à terre pour déposer leurs œufs, sont plus exposées à être prises.



*TRIONYX SPINIFERUS.*

A. Leconte delin. f.

Boutou sculpt.



*STRIONYX MUTICUS.*

*Bontelon sculp.*

*Lesser tort.*

J'ai encore à vous parler de deux autres espèces de tortues d'eau douce qui appartiennent au genre *Emide*. L'une d'elles qui ressemble à ma *Geographica* (Journal des Sciences nat., t. IV, pag. 86, pl. V.) me paroît en différer par la disposition des couleurs et des taches noires dont une est sur chaque élévation de la carène des plaques dorsales. Chaque plaque latérale en a une aussi vers sa partie postérieure; les plaques marginales en sont également pourvues vers leur angle postérieur. Les petites bandes jaunâtres que l'on remarque sur les plaques du disque ne sont point rangées comme celles de la *Geometrica*: la carène est plus prononcée et se termine en une pointe obtuse à l'extrémité de chaque plaque dorsale; le dos est plus élevé et plus arqué; la queue est carénée supérieurement et assez longue; mais les bandes jaunes dont elle est ornée sont longitudinales, au lieu d'être en anneaux comme dans la *Geometrica*. Il y a au-dessus et au-dessous de la tête, des bandes semblables qui s'étendent sur les côtés du cou; les jambes en ont également dans toute leur longueur; derrière les yeux on remarque une large tache subquadrangulaire, constante dans tous les individus. La forme de la carapace est ovale et ressemble beaucoup à celle de la *Geometrica* avec laquelle M. Say parbit l'avoir confondue dans son Voyage sur le Mississippi. Les pattes de devant sont armées de cinq ongles longs; celles de derrière de quatre ongles, toutes pourvues de membranes pour nager. La couleur générale de la carapace est foncée de terre d'ombre tirant sur le verdâtre; la tête, les pattes sont d'une teinte noirâtre, sur laquelle se détachent des lignes jaunes. Ces tortues vivent dans l'eau, et se tiennent sur les troncs d'arbres où elles montent pour jouir de la chaleur du soleil; elles y sont très-nombreuses. Sitôt qu'elles aperçoivent quelque objet qui les inquiète, elles se précipitent dans l'eau. Je n'ai jamais vu que des femelles dont les œufs parfaits sont cylindriques, blancs, au nombre de 20 à 24; une multitude d'autres à l'état imparfait sont ronds, jaunes et de différentes grandeurs. Ces œufs sont déposés sur le rivage dans des trous recou-

verts de terre et exposés aux rayons du soleil. J'ai une suite de ces tortues depuis la plus petite qui a un pouce de longueur, jusqu'à la plus grande qui en a huit.

L'autre espèce dont j'ai à vous entretenir, qui est la plus grande, paroît plus rare. Je n'en ai vu qu'un individu; elle a un pied de longueur sur huit pouces et demi de large; la carapace, où le disque est ovale, également arqué, de manière que sa partie la plus élevée est au milieu du dos; point de carène sur le dos; toutes les plaques qui recouvrent ce disque sont striées longitudinalement, ce qui la rapprocheroit de la Tortue rugueuse dont je vous ai fait passer deux individus de Philadelphie; les plaques marginales, au nombre de douze, sont traversées par une bande jaunâtre dans le milieu. Sur chaque suture passent des lignes concentriques au nombre de trois qui font trois cercles plus ou moins réguliers, au centre desquels il y a une, deux ou trois taches de même couleur. Le bord de la Tortue est jaunâtre dans tout son pourtour; les grandes plaques et celles du dos sont marquées par des lignes jaunâtres contournées sur elles-mêmes et serrées; les dessins qu'elles forment sont très-variés. Il paroît qu'avec l'âge ces lignes s'élargissent et finissent par se confondre; alors les stries concentriques des écailles du bord se réduisent à une seule ou deux au plus; la tête, les pattes, la queue sont marquées de lignes longitudinales; le fond de la couleur est d'un brun noirâtre, et toutes les lignes sont jaunâtres; le plastron est en dessous d'un jaune pâle, avec des bandes concentriques, noires sur le bord. J'ai encore une espèce de tortue à boîte que j'ai trouvée sur les bords du Mississipi; elle est très-bombée, sans carène, et ses bords latéraux ne sont point saillans, ils sont au contraire arrondis.

*J'ai l'honneur d'être, etc.*

C. A. LESUEUR.